

SÉRIE TÉLÉVISÉE

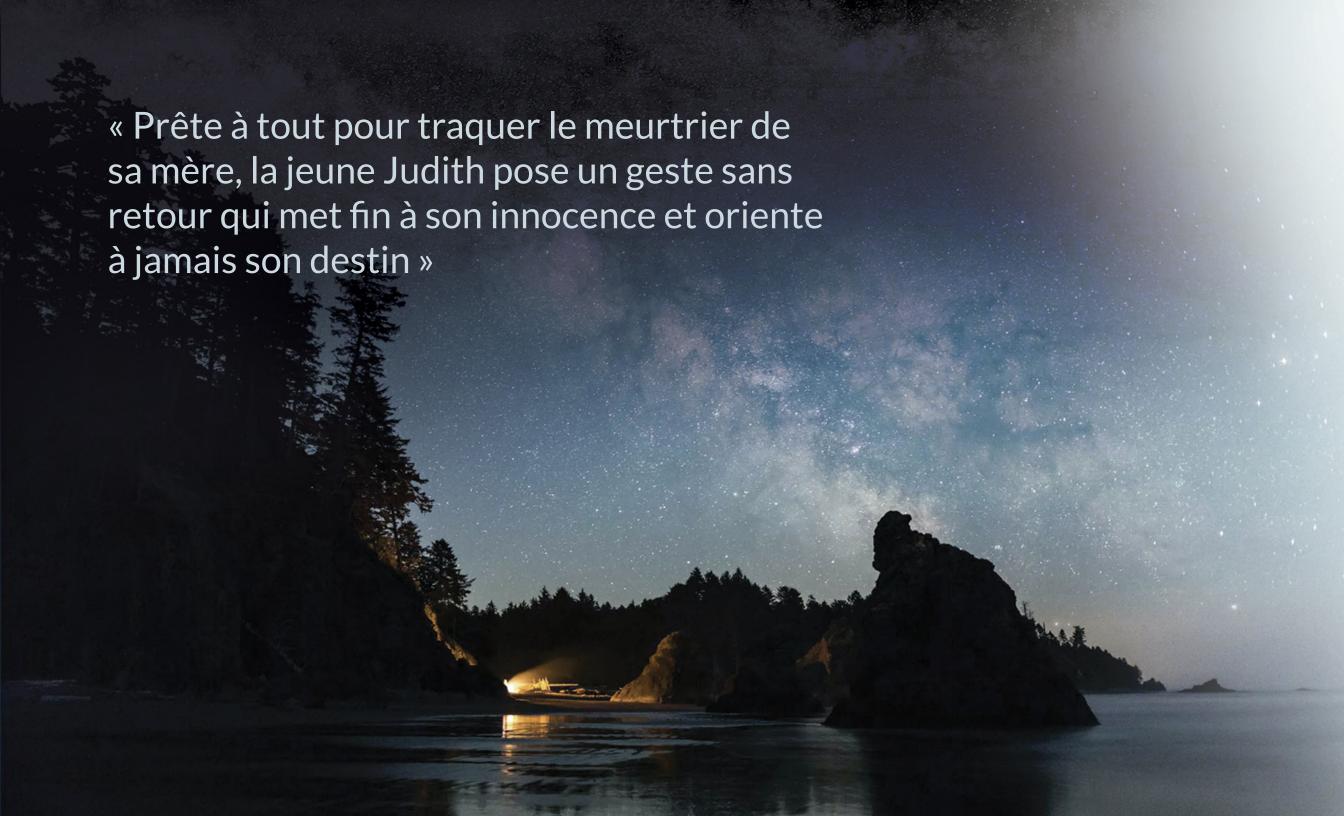
ADAPTÉE ET SCÉNARISÉE PAR:

JACQUES DROLET ET MAUREEN MARTINEAU

D'APRÈS LE ROMAN NOIR DE:

MAUREEN MARTINEAU







ADAPTÉE ET SCÉNARISÉE POUR L'ÉCRAN PAR

Jacques Drolet et Maureen Martineau

CONSULTANT

Jacques Newashish

PRODUIT PAR

Version 10

RÉSUMÉ

La jeune Judith vient se recueillir à Zec la Croche en Haute-Mauricie, là où sa mère a été assassinée l'été dernier. Dans ce paradis perdu où, la nuit venue, rôdent toutes sortes de prédateurs, l'agent de protection de la faune André Chillas, épie la vieille Mikona Awashish et sa fille, persuadé qu'elles sont là pour braconner. Mais c'est à un autre type de chasse qu'elles vont s'adonner...

Judith se laissera entraîner par les deux femmes dans une chasse vengeresse. C'est au milieu d'une clairière, par une nuit sans lune, qu'elles s'exécutent, poussant Judith aux limites d'ellemême.

Une série thriller haletante et émouvante, campée dans les paysages sauvages et majestueux d'une pourvoirie en région éloignée et faisant écho aux tensions créées par les injustices envers les peuples autochtones.

SYNOPSIS

Pour faire son deuil et se pardonner, la jeune Judith (18 ans) entreprend en solitaire une semaine de camping sauvage en Haute-Mauricie, là où sa mère (Agathe, 45 ans) a été assassinée l'année précédente, alors qu'elle avait refusé de l'accompagner à leur traditionnelle semaine de camping.

À cause du mauvais état des chemins forestiers, Judith se fait reconduire aux abords du lac à Matte par un chauffeur de taxi de La Tuque, Sylvain Hook (25 ans), dont elle repousse les avances insistantes.

Comme chaque mois d'août, elle y croise le sergent-détective Morneau (60 ans) qui possède un chalet dans le coin. Chargé de résoudre le meurtre d'Agathe à l'approche de sa retraite, ce dernier a laissé l'enquête irrésolue. Suspectant que l'affaire a été bâclée, Judith sait qu'elle ne pourra réellement retrouver la paix intérieure que le jour où le meurtrier de sa mère sera enfin arrêté. Contre toute attente, Judith découvre sur place de nouveaux indices.

Il faut savoir que la jeune campeuse n'est pas la seule à converger vers ce coin de nature indomptée: l'agent de la faune André Chillas (55 ans), vient d'y débuter un nouvel emploi; Mikona Awashish (70 ans) et sa fille Sylvette (47 ans), ont quant à elles un compte à régler pour un crime que la justice n'a jamais voulu entendre. Depuis le viol de Daisy (14 ans), le feu d'une cruelle vengeance dévore les deux Atikamekw. Sans le savoir, leur chemin aura tôt fait de croiser celui de Judith.

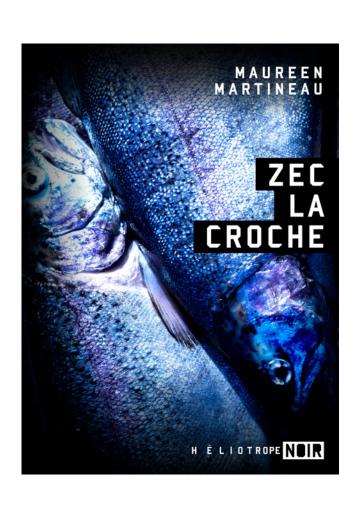
Pendant la nuit des Perséides, Judith est victime d'une agression dans sa tente et est secourue in extremis par les deux femmes qui l'entrainent aussitôt dans leur dessein criminel. Sa semaine de recueillement vire rapidement en véritable chasse à l'homme, jetant l'horreur dans la splendeur des lieux.

Prête à tout pour obtenir des réponses sur la mort de sa mère, Judith est confrontée à

des choix déchirants qui bousculent ses valeurs profondes... Les femmes Atikamekw exécutent leur cruelle vengeance au fond des bois en pleine nuit, devant les yeux de Judith paralysée par l'effroi. Dans un rituel morbide, deux hommes sont offerts en pâture à une ourse avant d'être jetés dans les turbines du barrage Rapide-Blanc.

Ce règlement de compte apporte-t-il l'apaisement aux deuils des trois femmes ?

ORIGINALITEDURO



Dans cette série de six épisodes, nous suivons la quête de Judith qui entrecroise celle de Mikona Awashish (70 ans) et sa fille Sylvette (47 ans), faisant ainsi une incursion dans cette communauté Atikamekw de Wemotaci en Haute-Mauricie. Peu de séries de fiction nous donnent l'occasion de vivre de l'intérieur des drames subis par les autochtones et d'en comprendre les enjeux.

Ce suspense adapté pour la télévision se démarque aussi par l'environnement sauvage où se déploie l'action : les pourvoiries en région éloignée, jalousement gardées par les chasseurs, de concert avec les agents de la faune et leurs lois non écrites. La majestueuse forêt mauricienne avec ses perséides de la mi-août servent de décor au récit et se mettent au service de l'action pour lui apporter sa profondeur et sa couleur unique. La tension recherchée en sera une de climat de peur (la peur commune des bois chez les femmes), la noirceur de la nuit côtoyant la splendeur de l'aube dans la forêt aux mille lacs.

La série innove également par une atmosphère onirique en filigrane. L'âme d'Agathe mourante se glisse dans les entrailles d'une ourse pour rester dans ce monde afin d'y protéger sa fille. Cette incursion dans le réalisme magique n'est qu'effleurée par l'utilisation parcimonieuse de la caméra subjective et par le son altéré des derniers

battements du cœur d'Agathe avant sa mort, pour évoquer sa présence quand l'ourse croise Judith en pleine forêt ou découvre son véritable agresseur en fuite. Il appartiendra au public d'en interpréter le sens.

Déjà édité en France sous le titre « Le silence des bois » nous croyons que cette histoire, tant haletante qu'émouvante, saura rejoindre un vaste public d'ici comme d'ailleurs.

COURBE ET FORME NARRATIVE

La courbe principale de la série est la quête du deuil de Judith qui se transforme en une quête de LA vérité.

Mais LA vérité qu'elle cherche existe-t-elle seulement? Les perceptions des faits sont multiples. Chacun possède sa propre interprétation du réel et c'est pourquoi chaque épisode sera introduit par un prologue exposant le point de vue d'un des personnages de l'intrigue sur les évènements passés, jetant chaque fois un éclairage différent, voire contradictoire : Agathe (Épisode 1), Judith

(Épisode 2), Mikona (Épisode 3), Sylvain Hook (Épisode 4), l'enquêteur Morneau (Épisode 5), et Alyssa (Épisode 6).

À l'aide de courtes scènes marquantes au montage dynamique, nous comprendrons ainsi la perspective propre à chacun: d'où il vient, ce qui les anime, etc. À l'instar de notre personnage principal dans sa propre quête et des policiers dans leur enquête, ces P.O.V. nous permettent de reconstituer ce qui se rapproche le plus de LA vérité. La deuxième partie de chaque épisode reprend l'action

dans la ligne du temps présent, en continuité avec l'épisode précédent.

La quête de justice de Mikona Awashish dans son processus de deuil est la courbe secondaire de la série.

Habitées par la douleur d'un crime impuni, les deux Atikamekw de Wemotaci tentent de se faire justice elles-mêmes, entraînant par la force des choses la jeune Judith dans leur plan vengeur. Est-ce que se faire justice soi-même peut vraiment nous apporter la paix?

PERSONNAGES PRINCIPAUX

JUDITH ALLISON (18 ANS)

- Elle porte en elle les valeurs de sa mère infirmière: la compassion et son amour de la nature ainsi que les valeurs d'intégrité, de justice et de vérité que lui inculque son père, avocat.
- Elle s'apprête à entreprendre sa 2e année au cégep de Victoriaville en sciences humaines. Depuis le divorce de ses parents, il y a 3 ans, elle a choisi de demeurer dans la maison familiale avec son père.
- Elle n'a jamais accepté le départ de sa mère qui a décidé d'aller vivre en Haute-Mauricie où elle a trouvé du travail. Elle a vécu cette séparation comme un abandon, et pour bouder Agathe, elle est devenue végane.
- Depuis la mort de sa mère, Judith se sent coupable de ne pas l'avoir accompagnée à la Zec comme elle avait l'habitude de le faire depuis 10 ans pour y observer les perséides. Au bout d'une année chaotique semée de déprimes et d'échecs scolaires, elle n'arrive toujours pas à faire le deuil de sa mère assassinée dans des circonstances non encore élucidées.
- Judith est torturée par le besoin de se faire pardonner, car au moment du meurtre d'Agathe, elle fêtait avec ses amies avant la rentrée au cégep.

MIKONA AWASHISH (70 ANS)

- Elle vit à Wemotaci dans la communauté Atikamekw.
- Mère de Sylvette Ottawa, grand-mère de Daisy et d'Alyssa, elle est en quelque sorte la mémoire émotive de l'histoire de son clan dans ce vaste territoire ancestral qui s'étend en Haute-Mauricie. Ses parents et grands-parents ont connu l'ennoiement de l'ancienne réserve Koûkoûcache lors de l'inondation du barrage Rapide-Blanc par la Shawinigan Water and Power Company, ce qui les a obligés à s'installer à Wemotaci, beaucoup trop étroit pour leur communauté.
- Mature et réfléchie, parfois elle sent quand elle fait ce qu'il faut. Elle est alors au service de l'Esprit. Comme si elle suivait un courant : le destin. Son but à son âge, c'est de protéger sa famille meurtrie. Elle connaît la nature fougueuse de Sylvette qu'elle s'emploie à protéger d'elle-même, surtout lorsque l'alcool est en cause.

- À la mort de sa petite-fille Daisy dont la justice n'a fait aucun cas, et malgré le soutien de son frère guérisseur, Conrad Awashish, une colère sourde l'a envahie. Un sentiment de rage semblable à ce qu'elle a ressenti, enfant, à l'endroit des agents fédéraux qui leur imposent leurs lois.
- Même si elle partage l'envie de Sylvette qui veut régler son compte à l'agresseur de Daisy, Mikona raisonne sa fille pour lui éviter la prison. Sentant qu'elle agit à l'écoute du destin, elle lui offrira un plan de vengeance minutieusement préparé.
- Dépassée par le dénouement tragique du rituel qu'elle avait prévu, Mikona assumera la mort des deux victimes en s'en remettant humblement à la volonté de l'Esprit plus grande qu'elle-même.

AGATHE SOULANGES (45 ANS)

- Mère attentionnée de Sarah et de Judith, c'est une belle femme, sportive, passionnée de plein air, particulièrement attachée aux paysages de la Haute-Mauricie où elle se sent chez elle.
- Assassinée à son site habituel de la Zec La Croche où elle campait seule pour la première fois.
- Elle était infirmière à l'Hôpital d'Arthabaska puis à celui de La Tuque depuis son divorce il y a 3 ans. Elle s'est racheté une petite maison sur le bord de la rivière Saint-Maurice à Saint-Roch-de-Mékinac où Judith la visite de temps à autre.
- Amatrice de survie en forêt, elle s'évertue à transmettre à Judith, son savoir, l'importance de la vie et surtout à combattre la peur, la pire ennemie des femmes.
- Agathe connaît le détective Gilles Morneau depuis 10 ans pour le croiser année après année lors de son séjour en camping dans la Zec la Croche. Elle a eu une aventure avec lui il y a 2 ans. Elle a décidé de rompre au moment où sa femme a été hospitalisée pour un cancer.

- Elle a également connu Sylvette Ottawa, pour l'avoir soigné, alors que cette dernière a été admise à l'hôpital pour un sevrage d'alcool. Sylvette et elle avaient échangé sur l'extraordinaire nature de la Haute-Mauricie, dont la Zec La Croche. Un lien s'était créé.
- La nuit où elle est assassinée en plein bois, Agathe n'est traversée que d'une seule pensée : elle ne peut quitter sa fille qui a encore besoin d'elle. En rendant son dernier souffle, un éclat de son esprit se glissera dans la gueule de l'ourse sur le point de la dévorer.

GILLES MORNEAU (65 ANS)

- Enquêteur de la SQ à la retraite depuis 6 mois, il est un grand amateur de pêche et possède un chalet au lac Clair dans la Zec La Croche avec 2 camps qu'il loue/prête à des amis et des gens de sa famille dont son neveu Sylvain Hook.
- Depuis la mort de son frère, Morneau joue le rôle de père auprès de Hook, tentant bien que mal de l'encadrer. C'est en veillant sur Hook et son fils Thomas (6 ans) qu'il adore, qu'il sera poussé à franchir la ligne...
- Morneau poursuit une relation amoureuse avec Agathe, qui met fin à leur aventure le jour où, elle le surprend à l'hôpital au chevet au chevet de sa femme souffrant d'un cancer envahissant. Morneau se retrouve pris entre deux feux. Ne voulant pas perdre Agathe dont il est follement amoureux, l'enquêteur tente par tous les moyens de la reconquérir.

- La dépouille d'Agathe, retrouvée dans un marais, troublera Morneau au point d'affecter ses compétences dans l'enquête dont on lui confie la charge.
- Désabusé, à la veille de la retraite, l'enquêteur ne met pas l'effort nécessaire au suivi de la plainte des adolescentes Atikamekw qui implique Sylvain Hook.
- C'est en retrouvant Judith venue camper seule sur le site du meurtre d'Agathe, que ses erreurs reviendront le hanter.

SYLVAIN HOOK (25 ANS)

- Originaire de La Tuque, Sylvain est atteint d'un TDAH et peine à réussir en classe. Il perd son père alors qu'il a 16 ans et est contraint d'abandonner ses études pour aider sa mère à rejoindre les deux bouts.
- Hook a baigné dans une culture misogyne, par son entourage et par la relation de son père avec sa mère. Sylvain est constamment en mode séduction, mais ne comprend pas vite que sa présence est indésirable ni les signes et paroles du nonconsentement.
- Alors qu'il n'a que 17 ans, sa « blonde » tombe enceinte. Elle décide de garder l'enfant, et lui, de subvenir aux besoins de sa famille en cumulant plusieurs emplois.
- Gilles Morneau, son parrain, qui s'est rapproché de lui suite à la mort de son père (le frère de Gilles), l'aide à garder les pieds sur terre et le droit chemin.

 Au moment de l'assassinat d'Agathe, Hook a 25 ans est chauffeur de taxi et est séparé depuis 3 mois. Sa hargne contre les femmes est à son comble du fait de son ex vient de déménager à Baie Comeau, le privant de la possibilité de voir son fils Thomas (6 ans) sur une base régulière. Son estime de lui-même en est affectée.

ALYSSA (16 ANS)

- Fille de Sylvette Ottawa et petite-fille de Mikona Awashish, Alyssa est très proche de sa sœur Daisy.
- Plus mature et réservée que sa sœur cadette, Alyssa tentera de les défendre devant le danger. Après le suicide de Daisy, elle sera rongée de remords d'avoir accepté de garder le secret du viol de sa sœur, blessure qui aura poussé Daisy à commettre l'irréparable.
- Résiliente, aidée de Mikona et de son grand-oncle Conrad, elle travaille à guérir et à se reconstruire à travers l'art.

PERSONNAGES SECONDAIRES

SYLVETTE OTTAWA (47 ANS)

- Sylvette vit à Wemotaci dans la communauté Atikamekw où elle élève seule ses deux filles. Son dernier chum, le père de Daisy, l'a quitté depuis quelques années à cause de sa dépendance à l'alcool. Il est parti vivre à Montréal sans donner de nouvelles.
- Grande et forte physiquement, c'est une femme libre et fougueuse qui s'emporte parfois comme un cheval fou.
- Depuis le suicide de sa fille, une colère sans nom l'habite. Prête à tuer pour venger Daisy, il n'y a que sa mère Mikona pour lui faire entendre raison.

ANDRÉ CHILLAS (55 ANS)

- André est un homme bâti, de type militaire, plutôt réservé et froid. Il travaille comme agent de la faune à la Zec La Croche depuis 2 ans et demi après avoir quitté un emploi à Senneterre dans son Abitibi natale. Il prend son travail au sérieux et s'insulte lorsqu'on défie ses consignes ou encore qu'on ose braconner.
- Il applique les règlements à la lettre, mais éprouve un sentiment de "propriétaire" face à ce territoire où il s'accorde quelques privilèges comme chasseur.
- Il ne peut supporter les femmes aux têtes fortes.

JOHN ALLISON (48 ANS)

- Avocat, John est un homme de droit qui croit au pouvoir des lois et de la justice.
- Il est un excellent père auprès de Judith, et quoique qu'un peu surprotecteur, l'écoute et la respecte dans ses choix.
- Divorcé depuis 3 ans d'Agathe, il couve une peine d'amour qui s'accentue à l'annonce de son assassinat.
- Intransigeant avec la police qui veut interroger sa fille, John n'hésite pas à user de son expertise d'avocat pour sortir Judith du pétrin dans lequel elle s'est mis les pieds.

DAISY (14 ANS)

- Adolescente et sœur cadette de Alyssa, fille de Sylvette et petite-fille de Mikona Awashish avec qui elle habite lors des périodes où sa mère se retrouve inapte à prendre soin d'elle.
- Jeune fille rieuse, extravertie, ambitieuse, elle était éprise de liberté et d'une envie de découvrir le monde qui l'entoure. Agée de 14 ans au moment de son agression, elle se suicide quelques semaines plus tard.

Noir. Un clapotis puis un grognement. Agathe entrouvre les yeux, incapable de voir au-delà de la bâche qui l'enveloppe, ni même de bouger - trop faible, trop douloureux. Effrayée, elle cherche à se rappeler ce qui l'a menée là.

Flash-back. Caméra subjective :

Un craquement de branche réveille Agathe, que le temps de constater qu'elle s'est assoupie près d'un feu de camp qui expire par une nuit étoilée - l'assaut est trop rapide. L'attaquant porte un sac de coton rugueux pour cacher son visage - lui maintient les poignets au-dessus de la tête avec une seule main

- énorme, celle d'un géant. Elle veut se débattre mais son poids sur elle - elle est pétrifiée - un ultime effort. Les doigts râpeux arrachent sa culotte. Il n'a déjà plus son pantalon et l'enfourche. La brûlure. La contraction des muscles pour expulser le corps étranger - l'envie de vomir la submerge- une éternité. Jusqu'à ce que son cou s'arque, libérant sa gorge. Du fond de son ventre monte un cri - primal - un râle - grave, masculin presque, en tout cas monstrueux et d'une telle force. L'attaquant relâche sa prise. Pétrifié à son tour... et ramolli. Agathe saisit le couteau qu'elle garde toujours près d'elle et tente de lui porter un coup. Il esquive à peine, encore subjugué par

le cri. La contre-attaque de la femme l'anime d'une rage féroce. Il lui arrache l'arme et l'assaille d'un coup dans la cuisse, porté par l'élan de sa haine. Elle hurle, mais cette fois de douleur. D'autres coups pleuvent, rapides et déchainés. Comme la flamme du feu, l'esprit de la femme vacille, hésitant entre les mondes, le temps de fixer l'image de sa fille sur la rétine de ses yeux. **Fin du flash-back**.

Nuit. Dans un marécage au milieu d'une forêt d'épinettes, un ours déchiquette la bâche qui recouvre la femme. Affaiblie, le corps exsangue, Agathe sait qu'elle vit ses derniers moments. Fixant la bête qui hume ses plaies, ça n'est plus la peur, mais cette pensée qui l'envahit : « Ma fille a encore besoin de moi. »

Des images s'enchaînent, se superposent. Elle revoit son campement - sa fille Judith et elle collées autour d'un

feu d'où s'élève une volute de fumée noire. La flamme qui vacille alterne avec ses projections. On n'entend plus que le son du battement du cœur d'Agathe qui s'altère pour se muter en un rythme envoûtant. Dans le silence des bois, l'œil de la femme vire peu à peu tandis que ses dernières pensées se dispersent. Lorsque la lourde patte de l'ours se pose sur son ventre, le pouls a déjà cessé de battre.

Quittant le corps tailladé d'étoiles qu'ont dessinées les coups de couteau, une ombre diffuse s'élève, survole le carnage, en mesure l'horreur. L'ours se lève debout sur ses pattes arrière et ouvre grand la gueule. Entre deux goulées d'air, un éclat d'âme de la morte s'y glisse. On entend de nouveau le rythme envoûtant et altéré du cœur d'Agathe habiter la bête.















